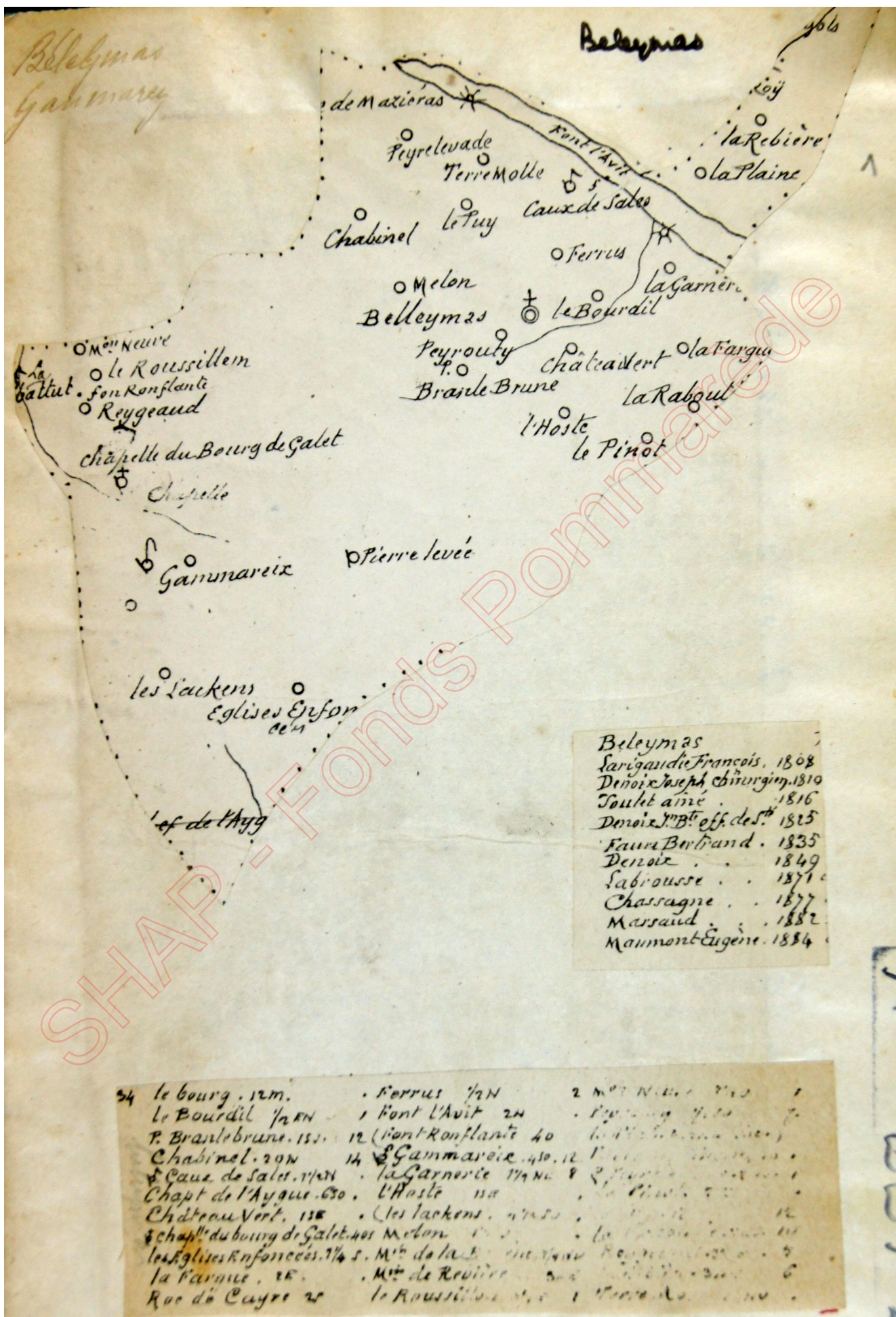


Chanoine Brugière

Beleymas



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



Beleymas. 509 habitants, 12 feux au bourg; 29^o communiants (115 h., 1700 comm. ann.) ; 1607 hect.; 148^m 179^m altit.; à 5^k de Villamblard; à 12 k. de Bergerac; à 34^k de Périgueux.

Revenus (Commune en 1884) 30, 92 X 38.

Revenus (Fabrique en 1881) 370⁺ (Ch. 320⁺).

Sol: Crétacé supérieur, Carrères, Mollasse ferrugineuse. — Commune située sur des coteaux et coupée par plusieurs petits ruisseaux; celui de la Crempse qui se dirige du levant au couchant; beaucoup de sources qui donnent une eau très bonne; fontaine de la santé; fontaine de la chapelle St Martial et font Ronstante, ces deux dernières près de Cammarey; sol de moyenne qualité, terre rouge sur les 3 vallons, sablonneux près Sagnacal, de beaux arbres; pierre de taille qui craint la gelée et mine de fer en assez grande quantité; récoltes variées: froment, maïs, avoines, pommes de terre, châtaignes etc., air très sain en général mais froid sur les bords etc la Crempse, du Roy et dans les bois de Cammarey ce qui est quelquefois la cause de fluxions ou pleurésies. Il y a dans la paroisse deux familles bourgeoises, le reste de la population se compose de petits propriétaires ou de métayers. L'esprit est bon et religieux, il n'y a pas de difficulté pour le service de la paroisse.

Titulaire et Patron: St Martin de Tours 11 novembre. (R. P. Charles, Tit. et Patr.). M^r de Gourguis après avoir

cité un registre de la paroisse de 1655 à Sanctus Martinus de Beleymas donne pour patronne St^e Marguerite. Le tableau ancien qui se trouve dans l'église de Beleymas, et représente St Martin provient de l'église de Montagnac Sacrempe dont le patron est St Martin (acheté 5⁺).

Je lis dans le pouillé de 1781 (ou environ): « St Jean de Beleymas, coll. l'Evêque, (Cure) Bordes. » et un peu plus loin: « St Martin de Beleymas, (coll.) l'Abbe de Sigoure (Titul.) Sauve. » — La commune de Beleymas comprenait anciennement deux églises ou paroisses, parmi les quelles on désigne Cammarey que je ne trouve dans aucun des pouillés.

Église. Elle n'offre rien de remarquable, elle se compose d'une nef terminée par une abside circulaire ayant 22^m sur 6^m et de 2 chapelles de 8^m environ de longueur sur 5 de largeur. Voutes lambrivées. Au chœur 3 fenêtres dont 2 ornées de vitraux représentant St Pierre et St Paul, la 3^e en grisaille.

2 Chapelles avec autels à la Vierge et à St Joseph. Statues: la Vierge, St Martin, St Marguerite.

Tableaux: St Martin (voy. plus haut); tableaux en bois sculptés et représentant diverses particularités de la vie de St Francois de Sales, il y en a 3 et proviennent de l'ancien monastère de la Visitation. (XVIII^e siècle, il y en a un 4^e dans l'église de Montagnac Sacrempe).

(Beleymas, suite) Cette église possède l'ancien autel de la Visitation de Périgueux. Cet autel qui était très grand a été divisé en trois parties dont chacune forme un tout qui orne bien le sanctuaire et les deux chapelles. Le tabernacle a un beau couronnement avec un retable en bois sculpté où sont des statuettes représentant S. Pierre et S. Paul, S. Marthe et S. Catherine. Le fond du retable est un grand et intéressant tableau en bois sculpté représentant le Père Éternel, le S. Esprit, des anges etc. à droite et à gauche, le buste de deux statuettes en bois sculpté servant autrefois de reliquaires. Les autels des chapelles ont des colonnes torsées entourées de rinceaux; le fond de l'une de ces chapelles est rempli par un tableau en bois sculpté représentant S. François de Sales adolescent aux pieds de la Vierge Marie, l'autre fond a pour pendant S. François de Sales donnant les saintes règles de l'ordre à S. Françoise de Chantal. Les 4 évangélistes sont sculptés sur les bases des colonnes. Ces autels ont été redorés depuis quelques années et ils font dans l'église à un merveilleux effet. — Au presbytère on voit encore S. François de Sales et la sainte Abbesse, mais il est malheureusement fort dégradé (un tableau représentant) — Cloche de 500 livr. (Inscription):
« Cette cloche a été fondue en janvier 1858
« pour l'église de Beleymas. Le parrain a été
« Monsieur Duperrier Sagarnerie, la marraine
« Madame Duperrier Més. Monsieur Tarral ne
« à Antraigues, Aveyron, était Curé. Monsieur
« Dénoux père membre du Conseil Général. E.
« Deyres fils à Bordeaux » (Bas-reliefs: le Christ et la Vierge.)
Cimetière contigu. — Presbytère à 400^m. 4 pièces avec dépendances. Jardin de 20 ares, plus une vigne de 140 ares, plus un pré de 25 ares; plus une terre à la charge de 50 fr.
M^r Sacote aîné (aill. Duperrier) a donné au curé la jouissance d'une vigne et d'une terre; il a fait de plus un legs de 4.000^{fr} pour les pauvres placés en rente sur l'État (189^{fr} de rente distribués par le curé à dix pauvres élus au scrutin par 13 membres selon le testament de M^r Duperrier — 6 messes payées mensuellement par la fabrique à l'occasion d'un secours donné pour le presbytère. L'ancien presbytère fut vendu au profit de la nation le 27 prairial an IV. L'adjudicataire fut François de Sarigaudie pour 1.080^{fr}. (Archiv. de la Dord. 2 550 N° 117.)
Écoles — Confréries du Rosaire de 15 janv. 1843. Reliques de S. Sivrade, venant de Cambray (Authentique?) — Dévotion à S. Marguerite (jojuillet).

origines : « Belemas, 1268 ; « Ecel. de Belemas »
Pouilles du XIII^e siècle ; de 1382 ; de 1516-1538 ;
« ecel. de Belexmas » 1556 ; « Ecel. de Beley-
mas » Pouilles de 1620, 1711 et 1712 etc.
Collateur l'Evêque.
Gammareix dans la forêt de Sagudal. D'a-
près M^r de Lospine cité dans le Dictionnaire
topographique (de Gourguen) Gammareix
était autrefois une paroisse « Parochia
de Galmarès » 1310 ; on trouve « Galmarès »
1321 ; « Galmarès » 1479 ; « Guarmarès »
« Gilmareix » etc. D'après le R. P. Carles
il y avait là une communauté de femmes.
Gammareix n'est pas mentionné dans les
pouilles et je n'ai vu aucun document
écrit bien précis relatif à l'église ou au
curé. M^r l'abbé Chazot curé de Beleymas
et moi conduits par M^r Duperrier respecta-
ble vieillard de Gammareix avons visité
ce lieu et recueilli les renseignements suivants :
Il y avait à Gammareix, nous a dit M^r Du-
perrier un monastère d'hommes de l'Ordre
de St Benoît et dépendant de Limoges. Leur
souvenir est encore très vivant dans le pays.
Nous avons vu des amas de pierres qu'on
nous a dit être les dernières ruines de
ce couvent et dans un bois de charmes une
cavité profonde nommée « la croix de mai-
tre Loyon » c.à.d. de maître Louis superi-
eur du monastère. A cinq ou six cents
mètres de là est un lieu qu'on appelle
« la chapelle du bourg de Galet » cette égli-
se dont il ne reste aucune trace, avait
pour vocable St Martial. M^r Duperrier, qui la
vue autrefois, se souvient très bien de sa dis-
position. Son chœur était au levant, son en-
trée au couchant et son clocher au milieu.
Le curé qui la desservait habitait le village
de Gammareix ; il fut précipité par les protes-
tants dans le puits de son presbytère à l'époque
des guerres religieuses. A 50 mètres environ de
l'emplacement de la chapelle est une fontaine
excellente ; on y allait en pèlerinage (pèlerinage)
la veille et le jour de la fête de St Martial (25^e et
26^e juin) ; on se baignait dans la fontaine et on
emportait de l'eau comme objet de dévotion.
Le pré où la chapelle était bâtie est com-
munal, MM. les curés de Beleymas en ont la
jouissance.
Les Sackens. Pas loin de là, dans la forêt de
Sagudal sur un versant se trouvent deux
cavités circulaires désignées dans le pays
sous le nom de « les Sackens ». Nous avons
traversé le plus grand dont la circonscen-
ce peut avoir de 80 à 100 mètres. Sur les
bords une mousse délicate et des lichens aux

teintes les plus variées émergèrent d'une eau claire et limpide; bientôt nos pieds disparurent dans des touffes de gazon et nous éprouvâmes le même saisissement qu'une femme craintive éprouve lorsqu'elle se voit dans une frêle barque sur les eaux; cette grande masse de terre et une espèce d'île mouvante. L'autre Lacken, éloigné d'environ vingt mètres, est moitié grandeur du premier et situé un peu au-dessous. On rapporte qu'en 13 plusieurs habitants entreprirent l'épuisement du grand lacken en faisant passer l'eau par le petit lacken. Ils firent à cet effet une tranchée entre les deux mais lorsqu'on eut creusé avec profondément pour le coulement l'eau du premier lacken descendit en soubresauts disparaissant avec un tel fracas au fond du petit lacken que les travailleurs saisis d'épouvante prirent tous la fuite (voir le dessin des lackens dans mes notes). Dans le vallon à 5 ou 600 mètres nord de Gammarix se trouve la Font Ronflante dont le nom est significatif; le bruit qu'elle fait lorsqu'elle surgit à sa source est entendu de près d'un kilomètre. De ce côté, sur les limites de la paroisse est le lieu dit la Penlan. Il y avait là des fourches patibulaires où l'on pendait les criminels; il y avait même un château dont les pierres éparpillées portent encore des traces d'incendies. Sur le versant de Cammarix il y a une grotte fermée aujourd'hui; on voit encore à l'entrée les rainures dans lesquelles glissait la porte. On signale encore à peu de distance une autre grotte tapissée de stalactites; on l'appelle la grotte des Bernardoux. De l'autre côté de la route à 15 ou 1600 mètres sud du bourg de Bileymas est une dépression de terrain que l'on nomme les Eglises enfoncées sur lesquelles on raconte une légende..... Le Calix de Sales (Côte Sales d'après Belleymine). Ses ruines de cet ancien château situées à 600 mètres du bourg, au nord, offrent de l'intérêt aux archéologues; ces murs sont composés de pierres de moellons appareillés et percés dans le sens de leur longueur d'ouvertures carrées destinées sans doute à communiquer la chaleur aux appartements; ça et là on y voit la marque des boulets et quelques traces d'incendie. Les fenêtres sont de grande dimension et de style roman, mais la plupart sont détruites. A 30 mètres environ, au nord, on découvre un souterrain qui se prolonge dans la direction du château. Il y a aussi à peu de distance une fontaine appelée la Bon Savite.

et les restes d'un vieux chemin allant de Grignols à La Force. Plusieurs donnent à la fontaine ces étymologies: fons Aviti ou fons vie. Nous devons dire qu'on recherche dans le pays une ancienne église dédiée à St Avit. Il résulte d'un acte daté du 1^{er} janvier 1480 que le Château de Caux de Sales était déjà en ruines à cette époque. Il est dit dans cet acte qu'Hélène de Clermont dame de Mussidan, vendit à Foucaud d'Aubusson, seigneur de Beauregard, la moitié de la terre de Montaut... et même certaines murailles anciennes appelées la Salle de Montaut, assises en la paroisse de Belesmes etc. Un autre acte du 25 mai 1485 passé près du château de Montaut ou la Quinte, paroisse de Belesmes a trait d'un accord entre Jean Bosset et Guillaume Sinsou au sujet des biens qu'ils avaient pris à titre de service tant du seigneur de Mussidan que de celui d'Estissac, coseigneurs de la juridiction de Montaut. Lesdits biens situés aux environs du château de Montaut, sur Aulam de Las Salas... D'après ces témoignages plusieurs croient que Caux de Sales n'est que l'ancien château ruiné de Montaut. Dans l'endroit on soutient que le château de Montaut se trouvait dans le bourg de Belesmes. Il est du reste bien possible que les seigneurs de Montaut aient eu successivement deux châteaux dans la paroisse comme cela a eulieu pour Grignols. (Bull. arch. III. 371) - quelques uns font venir Caux de Caus ruines ce qui semble en rapport avec les débris du vieux monument. Le château de Montaut est mentionné en 1285 dans le Cartulaire de Cadouin: Castrum Montis Altii (sup. 37); au XVI^e siècle il était le siège de la châtellenie dont Roussille avait le titre au XIV^e et s'étendait sur Belesmes, Douville, Montagnac, Roussille et St Julien.

M^r A. de Dives dans une lettre à M^r de Meurcin cite la chapelle St Marcel, il faut lire St Martial; Malaroumey et l'emplacement de l'ancien château de Sabattut se trouvent dans la commune d'Inac. La forêt de Sagudal comprend une partie de la paroisse de Belesmes.

Curés de Belesmes:

de Sabaudie, 1659. 66	Sachère vic.	Malaric.
Assadat vic.	Duranthon vic.	Gauthier.
Frédérant vic.	Beauvais, vic.	Valicon.
Gairre vic.	Sachère. Cr. 1785. 93.	Tarral. 1858
Grand, c. 1666. 94	Jm Cogniel, com. 1803.	Eli Chaxot.
Moysson, c. 1694. 146.	Sachère.	M ^r Sachère se retira.
Bordes. 1746. 81.	Pachot.	dans sa famille etc.

Interrogatoire de Pierre Sachère Curé de Belesmes accusé d'avoir refusé de livrer les vases sacrés.
D. Avez-vous prêté les serments prescrits par la loi? - R. Oui. - D. N'avez-vous pas dit que vous n'avez jamais reconnu d'autre évêque que

Flamarens? - R. Non... (16 nivose an III, ou 4 fevr.
1794. Extrait du Tribunal Révolutionn. etc.)
D'après une note d'un curé cet ecclésiastique au-
rait été guillotiné à Périgueux (d'après l'ém. non)
P.P.P. Il y avait 3 dolmens dans la commune
l'un situé à près de 2 Kil. au sud; un autre à
Branle-Brune ou roc branlant (dans l'ancien
pays le mot burno signifiait pierre. le troi-
sième à Peyrelevade à 1600m environ N.O.
du bourg. - signalons encore une bourse-gé-
ode ou pierre creuse trouvée il y a quelques an-
nées dans la commune de Beleymas et contenant
127 pièces de monnaie du XII^e et du XIII^e. de Richard
Plantagenet, comte de Poitiers, de Périgueux, d'Angou-
lême, de Bordeloux et de la Marche. Ses plus nom-
breuses sont celles de Périgueux au type des cinq
ails. Offertes par M. de Seybardie ces monnaies
dans leur cangue en silex sont exposées au
Musée départemental. (Bull. archéol. V. 161.)
Familles notables avant 1789. de Montaut, d'Au-
busson, Grolière, Espinasse, Faure, Rambaud
Duperrier. - Familles modernes: Faure, Du-
perrier, Deroix, Colière, Labrousse, Bornet-Siger,
Marsaud, Laporte, Lasse.
La frairie de Beleymas a lieu le 20 juillet (St Marguerite)
Eglise enfoncée. (Légende) Il y avait en cet endroit
un couvent de religieuses. Un matin que le prêtre
se faisait attendre l'Abbé impatient après avoir
vainement attendu eut la témérité de monter
elle-même à l'autel pour y dire les prières de la
messe, mais au moment où l'Exultation Dieu pun-
nit cette audace sacrilège, comme autrefois
pour Coré, Dathan et Abiron la terre s'entrou-
vrit et se referma après avoir dévoré l'égli-
se, le couvent et les religieuses. (notes à demander)
- (Beleymas. Presbytère. Archiv. de la Dorct. série O)
« L'ordonnance du 11 mai 1819 autorise l'imposition
de la somme de 1400^{fr} pour reconstruire le presbytère.
L'ordonnance du 17 juillet 1820 autorise l'échange
de l'ancien presbytère contre une maison apparte-
nant au S^r Sinou et moyennant une somme
de 1.270^{fr} en faveur de ce dernier - Acte du
25 septembre 1820 devant Eyguière notaire à St
Jean d'Eyraud portant consommation de l'éch-
ange. - L'ordonnance du 11 février 1824 autorise
moyennant 400^{fr} l'acquisition d'un bâtiment ap-
partenant au S^r Lafort pour agrandir le
presbytère; l'acte du 5 août 1824 devant Faure
notaire à Villamblard. »

